

Message du bureau exécutif de l'alliance marxiste révolutionnaire

La présence d'une délégation de l'AMR au 8^e Congrès du P.S.U. a une double signification. Celle d'affirmer la solidarité qui unit, dans les faits, les organisations de la gauche révolutionnaire. Mais au-delà, il est indispensable que cette **solidarité** devienne, **unité d'action**, et ce, **face** aux échéances qui nous attendent tous (...)

L'accord du P.C. et du P.S. autour d'un programme commun de gouvernement va provoquer indirectement de nouveaux affrontements. Les intentions des protagonistes de cette « union populaire » ne sont nullement subversives. Il leur était parfaitement possible, de mobiliser les travailleurs au travers d'un réseau de comités autonomes et démocratiques, mais le P.C. et le P.S. ont décidé de s'en tenir au jeu parlementaire.

Mais au-delà des luttes sociales, le mécontentement des travailleurs s'exprime politiquement avec les moyens qui lui sont pratiquement offerts. C'est dire à quel point la polarisation (électorale) autour de l'union de la gauche n'exprime que très lointainement la polarisation de classe telle qu'elle s'exprime dans les luttes, mais c'est dire aussi à quel point, s'ils comprennent la dynamique de l'unité de la gauche et s'ils savent s'y intégrer grâce à la tactique communiste du Front Unique et du débordement, les révolutionnaires peuvent jouer leur rôle d'avant-garde dans une situation qui peut rapidement évoluer vers une situation d'ouverture révolutionnaire. C'est le sens du mot d'ordre que nous avançons d'un gouvernement des travailleurs sans ministres capitalistes.

C'est que la France est entrée depuis 68 dans une période révolutionnaire c'est-à-dire une période où la crise du capitalisme est profonde, durable et généralisée à tout le système social. Cette crise c'est celle d'un capitalisme entraîné par les premiers développements d'une révolution scientifique et technique qui n'a fait qu'élargir ses contradictions. C'est celle d'un capitalisme qui loin d'avoir retrouvé une nouvelle jeunesse, se survit au travers d'une anarchie qui subsiste, d'une crise monétaire qui se développe, d'une inflation organique, d'un rythme de croissance qui ralentit.

La démocratie bourgeoise se meurt, vidée de son contenu par la disparition progressive des couches petites bourgeoises sur lesquelles elle reposait.

Les structures de reproduction de la vie sociale (école et famille...) sont elles-mêmes touchées : l'idéologie bourgeoise ne parvient plus à dissimuler la réalité aliénante des rapports sociaux. « **En haut on ne peut plus gouverner comme avant, en bas on ne veut plus être gouvernés comme avant.** » Cette formule de Lénine correspond bien à la période que nous vivons : **c'est une période où la révolution socialiste est possible**, et ceci à un moment où la lutte de classe internationale remporte de nouveaux succès contre l'impérialisme. Et c'est pourquoi ceux qui se réclament d'elle, doivent préciser leurs objectifs, leur stratégie et construire l'organisation d'avant-garde, absolument nécessaire pour mener à bien ces tâches. C'est pour nous, comme pour vous, autour d'une conception socialiste et révolutionnaire de **l'Autogestion** que le programme communiste doit être reformulé.

L'autogestion, ce n'est pas seulement la conception d'une république des Conseils de travailleurs, étendus à tous les niveaux et dans tous les domaines ; c'est aussi l'axe d'une stratégie de la prise du pouvoir où les travailleurs étendant, généralisant et défendant le contrôle direct de leur activité productive et sociale, affronteront l'appareil d'Etat, au moment culminant de la crise révolutionnaire, marquée, comme Mai 68 l'a fait pressentir, par un double pouvoir dont le contenu sera celui de la grève nationale autogestionnaire (...) C'est autour de l'autogestion socialiste que peut, selon nous, se restructurer le mouvement ouvrier, et se construire ainsi une **organisation politique de l'avant-garde**, un parti révolutionnaire, **dont la conception même, notamment en ce qui concerne ses rapports avec le mouvement et l'organisation autonome des masses doit être reformulée à la lumière de l'Autogestion.** Une telle organisation, ne peut se construire qu'à partir d'une rupture réelle avec le réformisme et le stalinisme. **S'engager à la construire c'est aussi aller vite et loin dans l'unification des forces révolutionnaires, à commencer par celles qui se réclament de l'autogestion socialiste.**

A cela l'Alliance Marxiste Révolutionnaire est prête ! Notre présence à ce Congrès est un appel à ce que le P.S.U. mais aussi d'autres forces s'engagent résolument dans ce sens.